



USAID | **GUINÉE**
DU PEUPLE AMERICAIN

ACTIVITÉ DE RENFORCEMENT DE LA COMMERCIALISATION AGRICOLE

**LA FILIERE HARICOT VERT BOBBY DE GUINEE: SITUATION
ACTUELLE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT EN
EXPORTATION**



AOUT 2006



USAID | **GUINÉE**
DU PEUPLE AMERICAIN

ACTIVITÉ DE RENFORCEMENT DE LA COMMERCIALISATION AGRICOLE

**LA FILIERE HARICOT VERT BOBBY DE GUINEE: SITUATION
ACTUELLE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT EN
EXPORTATION**

Contrat No. PCE-I-00-99-00003-00
Ordre de Tâche No. 29
Préparé pour l'USAID/Guinée, NRM SO
John Mullenax, Officier Technique en charge

Les opinions de l'auteur exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence des Etats Unis d'Amerique pour le Développement International ou du Gouvernement des Etats Unis.

TABLE DES MATIERES

Liste des Abréviations	i
Equivalence Monetaire	ii
Resumé Exécutif	iii
Introduction	v
Chapitre 1 Siuation Actuelle et Perspectives de Développement des Exportations du haricot vert bobby en Guinée	1
1.1 Bref rappel des Principales Caracteristiques du Haricot	1
1.2 Analyse de la Production — Experiences Recentes en Guinee	4
1.3 Analyse de la Commercialisation — Experiences Recentes en Guinee	6
Chapitre 2 Analyse des Marches Potentiels d'Exportation	11
Description sur l'Importance des Marches	11
Chapitre 3: Principales Contraintes a la production et a l'Exportation du produit en Guinée	15
3.1 Principales Contraintes a la Production	15
3.2 Principales Contraintes a la Commercialisation	16
Chapitre 4: Analyse du Positionnement de la Guinée	18
Chapitre 5: Conclusion et Recommandations	18
ANNEXE 1: Cout de Production de Haricot Vert	A-1
ANNEXE 2: Liste des Personnes Recontres	B-1

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ARCA	Projet de Renforcement de la Commercialisation Agricole en Guinée
BCEPA	Bureau Central des Etudes et de Planification Agricole
CAFEX	Centre d'Appui aux Formalités Administratives d'Exportation
CCI	Centre du Commerce International
CNUCED	Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement
CRA	Centre de Recherche Agronomique
DNA	Direction Nationale de l'Agriculture
DPDRE	Direction Préfectorale pour le Développement Rural et Environnement
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GNF	Franc Guinéen
IRAG	Institut de Recherche Agronomique de Guinée
LPDA	Lettre de Politique de Développement Agricole
MAEFF	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage, Eaux et Forêts
MCPME	Ministère du Commerce, Petites et Moyennes Entreprises
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation de Producteurs
OPA	Organisation Professionnelle Agricole
PCPEA	Projet Cadre de Promotion des Exportations Agricoles
UE/EU	Union Européenne
UPFGM	Union des Producteurs de Fruits de la Guinée Maritime
USAID	Agence Américaine pour le Développement International

Equivalence monétaire

Unité monétaire = Franc guinéen (GNF)

1 \$EU = 5 000 GNF

1 Euro = 6 000 GNF

Année fiscale = 1^{er} janvier – 31 décembre

RESUME EXECUTIF

En Guinée, le haricot vert constitue une filière horticole de diversification des produits agricoles d'exportation autant pour les communautés productrices, les opérateurs privés que pour l'Etat. Actuellement il existe un marché international dynamique et porteur, très professionnalisé et exigeant. Durant la période 2000-2004, l'on a observé son taux de croissance en valeur de 17% soit près de 570 millions \$US.

L'Union Européenne (U.E) détient à lui seul 84% de part de marché en valeur. Les consommateurs européens sont spécialisés en fonction du type de haricot: les Hollandais et les Allemands préférant les Bobby, les italiens pour les fins et les français étant les champions pour les extra-fins. A ce jour la France est de loin le marché le plus important constituant 21% des importations mondiales avec une part de 17% durant la période 2000-2004. Elle est suivie respectivement du Royaume un i (17%), de l'Espagne (11%), des Pays-Bas (9%). Le marché le plus dynamique est celui de l'Espagne avec un taux de croissance pour la même période de 78% et une croissance de 53% entre 2003-2004.

Durant la période 2000-2004, les principaux pays exportateurs sont classés comme suit par ordre d'importance en valeur, le Kenya avec 24% du marché avec un taux de croissance de 24%, principal fournisseur du Royaume-Uni, le Maroc (14%) fortement présent en Espagne, La France et l'Espagne, principaux ré-exportateurs au sein de l'U.E. Les autres exportateurs sont : l'Egypte qui se situe au 6^{ème} rang après avoir longtemps occupé la 2^{ème} place et principal exportateur du Haricot Bobby, les pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso) qui sont les concurrents directs de la Guinée sont présents sur le marché Français de l'extra-fin et de la Hollande et du Royaume Uni pour les Bobby.

En Guinée les régions de la Basse Guinée et de la Haute Guinée offrent des conditions agroclimatiques propices à la culture du haricot vert. Cependant les expériences récentes ont été développées principalement dans la préfecture de Kindia en zone périurbaine et dans les Communautés Rurales de Développement (CRD) de Kolenté. Les exportations guinéennes remontent aux années 70 avec M. Garret, Coopérant technique au compte de la Loire Atlantique (APEK-Agriculture), puis dans le cadre du PCEPA avec des opérateurs comme CARIS, MALIPLAN et enfin l'Entreprise G.K.Ex (Groupe Kouyaté Export en 2004/2005..

Faute de statistiques fiables, les volumes produits ne sont pas connus. A titre d'exemple l'Entreprise G.K.Ex (Groupe Kouyaté Export) a exporté 45 t en 2002/03 et 60 t en 2004 essentiellement sur les marchés de Hollande et de Belgique par l'intermédiaire d'un opérateur Suisse. Cette expérience n'a pu être poursuivie du fait des défaillances techniques au niveau du terminal frigorifique de l'aéroport. Les prix payés aux producteurs sont fonction de la qualité des produits. En général ils variaient entre 900 et 1 000 FG en 2003/05. Les coûts de production étaient de 600 FG/kg; ce qui représente une marge de 300 GNF/Kg pour le producteur. Le rendement moyen en milieu paysan était de 4,6 t/ha et de 5,5 t/ha en station (régie) contre un objectif de production de 6 à 7 t/ha. La rentabilité économique est atteinte à partir de 5 t/ha.

Les principales contraintes de la filière concernent en priorité les infrastructures de conditionnement à l'aéroport, les emballages, la forte vulnérabilité du produit lors du transport, les difficultés liées à la récolte, le manque d'information aux marchés et les faibles capacités de négociation et gestion.

Les appuis prioritaires que l'USAID pourraient apporter, concerneront en premier lieu l'amélioration du terminal frigorifique de l'aéroport international, l'accès des exportateurs aux emballages appropriés et aux fonds pour la production et la commercialisation et la formation en marketing et en négociations commerciales.

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'Activité de renforcement de la commercialisation agricole en Guinée (ARCA- Guinée), un projet financé par l'USAID et mis en oeuvre par Chemonics international Inc. Ce projet contribue à l'atteinte de l'un des objectifs généraux de la politique de développement du secteur agricole (LPDA 2) du Gouvernement qui vise l'appui au secteur privé dans le cadre de la promotion des exportations agricoles. C'est l'axe suivi par ARCA-Guinée dont l'objectif principal est d'augmenter la production et la commercialisation des produits prometteurs agricoles et forestiers qui répondent aux rigueurs du marché.

Cet objectif sera atteint à travers l'assistance technique et la formation dans les fonctions clés des filières, et le renforcement des liens entre le secteur privé guinéen et le secteur privé régional/international en vue d'augmenter la compétitivité des produits locaux sur les marchés.

Cette étude porte sur l'analyse du potentiel d'exportation de 8 produits de base. Les activités sont axées sur l'exécution des analyses préliminaires des produits suivants afin de déterminer la possibilité pour que chaque produit puisse être développé dans une dynamique agro-industrielle en Guinée. Les produits à analyser sont :

1. Le petit piment
2. Le haricot vert extra-fin
3. Le melon
4. Le Gombo
5. La tomate cerise
6. Le Haricot vert Bobby
7. La pastèque
8. La variété Ravayas d'Aubergine.

TACHES DU CONSULTANT

Sur la base des termes de références et des clauses contractuelles, il est demandé au consultant les tâches suivantes :

- (i) passer en revue les événements récents, la situation actuelle et les perspectives de production et d'exportation pour chaque produit de base venant de la Guinée. S'il n'y a pas d'expérience en matière de production et de commercialisation dans le pays, expliquer les vraisemblances raisons ;
- (ii) Analyser les marchés d'exportation pour chaque produit de base ayant un plus grand potentiel ; fournir les informations sur la taille des marchés, les taux de croissance, les standards et normes des produits ainsi que les canaux pour ces marchés cibles ; fournir les statistiques des importations dans les principaux pays et la moyenne desdites importations
- (iii) Identifier les problèmes majeurs et les contraintes majeures qui seront à surmonter si l'agro-industrie est créée sur la base de la production et de l'exportation pour chaque produit de base
- (iv) Donner des recommandations pour l'appui futur dans le cadre de développement de ces produits par l'USAID et d'autres bailleurs tout en expliquant les raisons de chaque recommandation. tirer les conclusions quant a la probabilité du devenir d'une agro-industrie viable.

Le présent rapport fait partie d'une série de huit (8) rapports dont le contenu varie de 5 à 10 pages chacun. Il traite principalement de la situation actuelle de filière haricot vert Bobby en Guinée et des perspectives de développement des exportations de ce produit.

Méthodologie et déroulement de la mission

La méthodologie prévue pour la réalisation de cette étude consiste en :

- La collecte et l'analyse d'informations disponibles sur la filière auprès des opérateurs privés et des structures publiques à Conakry
- La recherche d'informations sur les marchés potentiels par la consultation sur Internet
- Des visites de terrain seront programmées si nécessaires.

Présentation du rapport final

Ce rapport final est structuré autour de cinq chapitres. Le premier chapitre traite de la situation actuelle et des perspectives de développement de la production et de l'exportation du haricot vert Bobby, le deuxième chapitre décrit l'analyse des marchés potentiels, le troisième traite des principales contraintes à la production et à l'exportation du produit, le quatrième lui fait l'analyse du positionnement du pays sur le marché international et enfin le cinquième qui présente la conclusion et les recommandations d'appui pour une future intervention de l'USAID et d'autres donateurs internationaux et les raisons de choix.

1. SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT DES EXPORTATIONS DU HARICOT VERT BOBBY EN GUINEE

1.1 BREF RAPPEL DES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DU HARICOT

Description du produit et principales variétés

Le haricot (*Phaseolus vulgaris l*) est une Légumineuse à germination épigée, avec des caractéristiques polymorphes de gousse, qui convient aux zones tropicales et tempérées.

Le produit consommé est la gousse produite par la fleur après fécondation autogame. Deux types de haricots existent selon la structure de la gousse :

- des gousses à fil, et à parchemin chez le haricot vert filet : gousses longues, droites et cylindriques, de couleur verte foncé. La cueillette manuelle est facilitée par la position externe des gousses. On y retrouve les haricots fins et extra-fins ;
- Il existe des variétés très remontantes, permettant de produire sur une longue période, mais aussi des variétés à production groupée, récoltées en deux ou trois passages dans la saison ;
- il existe aussi des gousses exemptes de fil et à peu de parchemin dites haricots mangetout (ou Bobby bean). Ces dernières peuvent donc être consommées à un stade plus avancé.

Cette catégorie appelée «Haricot Bobby» qui fait l'objet de cette étude, est un haricot charnu sans fil d'environ 12 à 14 cm, qui doit rester frais jusque chez le consommateur. La durée maximale de la récolte au client final de doit pas dépasser 5 à 10 jours. La cueillette dit se faire très tôt le matin pour profiter de la fraîcheur. Dès leur récolte les haricots seront aussitôt abrités et protéger contre le soleil. Ensuite ils sont rangés dans des emballages de 4 kg, prêts à être exportés.

Calibres disponibles	Diamètre correspondant
Très Fin	$\varnothing < 6 \text{ mm}$
Fin	$6 \text{ mm} < \varnothing < 9 \text{ mm}$
Bobby	$9 \text{ mm} < \varnothing < 12 \text{ mm}$

Conditions de culture

Le cycle de production du haricot est un cycle de croissance court, Il faut compter en général 45 à 50 jours du semis à la récolte, période d'autant plus courte que l'altitude est basse. La germination se fait se fait en général 7 à 15 jours après le semis. En climat tropical, la floraison débute une trentaine de jours après le semis. Les gousses atteignent leur longueur maximale 15 à 20 jours après la floraison de la fleur en question.

Mais ce cycle théorique est fortement soumis à l'influence des températures. La germination n'est initiée que lorsque la température du sol dépasse 10°C. Elle est optimale à 20-25°C (plus chaud, le pourcentage de plantules viables baisse). La croissance du plant est normale à 15°C, mais est activée à 25°C. Pour la floraison, une température trop élevée dépassant les 30°C provoque l'avortement des fleurs, ce qui explique une baisse de rendement en fin de saison.

Enfin, le remplissage des gousses se fait mal à partir de 30°C, avec formation de fil et parchemin entraînant des chutes de jeunes gousses et autres selon la variété. Le haricot peut être cultivé sous serre offrant des opportunités de développement toute l'année pour les opérateurs privés.

Principales utilisations

Le haricot vert comme tous les légumes, est savoureux, nourrissant et constitue un ingrédient pour de nombreuses recettes culinaires. Il apporte avant tout des glucides et des fibres alimentaires. Il est riche en protéines et en sels minéraux et ne contient pas de lipides. Il est énergétique et pauvre en gras. Les haricots verts se consomment cuits, en vinaigrette ou comme accompagnement classique de nombreux plats; la consommation du haricot vert est soutenue par la mode du manger «léger».

Les consommateurs européens utilisent trois types de haricots verts : (1) les bobby qui sont consommés principalement dans les pays germanophones et les Pays-Bas et (2) les fins (Italie) et (3) les extra-fins (France). Ces deux derniers étant les plus populaires dans les pays francophones d'Europe.

1.2 ANALYSE DE LA PRODUCTION - EXPERIENCES RECENTES EN GUINEE

Potentiel et zones de production

La Guinée dispose un potentiel agro-écologique important favorable au développement des différents types de haricots exigés sur le marché international. Les principales zones de production à fort potentiel sont situées en Basse Guinée et en Haute Guinée. Cependant la production des haricots verts est encore peu importante. Faute de statistiques les volumes produits ne sont pas connus. Il faut noter que la production nationale ne dépasse guère les 100 tonnes par an. Les exportations de haricot toute nature confondu se chiffrent à 27 tonnes en 1992/93, 60 tonnes en 1993/94 et seraient de 25 tonnes et 45 tonnes respectivement pour les années 2003 et 2004.

Expériences récentes en matière de production

Le PCEPA a mené des études sur la filière et appuyer des opérations test d'exportation. Ainsi en avril 1994, le PCEPA a commandité une étude d'opportunité sur les cultures maraîchères, au premier rang desquels les haricots fins et extra fins et le type Bobby. Cette étude a été réalisée par M. Zeé de la société Bud Holland, une société largement présente sur le marché européen des importations maraîchères. Plutard en mars 1998, M. Shaoul HORAN a réalisé une étude sur le «Marché de l'UE des haricots verts importés et les perspectives d'exportation de Haricots verts de Guinée». Ces études ont ainsi permis au PCEPA d'appuyer certains opérateurs privés.

En matière de Haricot Bobby les seules expériences connues ont été localisées en Basse Guinée plus exactement dans la préfecture de Kindia, située à 150 Km de Conakry, la capitale. Notons que les premières expériences sont anciennes et datent des années 1988 avec l'appui de la Loire atlantique de France. Ainsi pendant la campagne agricole 1988/89 l'on a assisté au lancement du premier essai de haricot vert de contre saison avec les maraîchers de Koba-Pastoria en zone péri-urbaine de Kindia. Cette opération s'est soldée par l'exportation de 500 Kg de haricot Bobby en France. En 1989/90 ce sont 20 tonnes qui ont été produites dont

15 exportées dans la région de Nantes en France et 5 tonnes commercialisées sur le marché local guinéen (Kindia et Conakry). Cette opération a été prise en charge sur toute la chaîne par Loire-Atlantique Coopération avec l'appui du VAL NANTAIS avec l'envoi des maraîchers dont un spécialiste M. Jr BARRET dont les paysans de Kindia considère comme le pionnier de la culture de haricot vert en Guinée et plus particulièrement à Kindia. Enfin en 1990/91 l'appui de la Loire-atlantique a permis la production de 25 tonnes de haricot bio exportées par la société BIO-GUINEE et achetées par EDDEN FRUITS de France. Par ailleurs d'autres opérations pilotes ont eu lieu notamment de cornichons au vinaigre destiné au marché local et à l'export (en vrac), de tomates cerises (6 tonnes) et de 2,5 tonnes de carottes.

Les autres expériences sont résumées comme suit :

CARIS a une expérience pendant la campagne 1993/94 avec des haricots Bobby. Le premier semis a été effectué à partir du 17 octobre. Après 50 jours la première récolte est faite. Malheureusement le marché Bobby a été mauvais avec les exportations égyptiennes. La deuxième a échoué en raison de la lourdeur administrative (formalités administratives) pour sortir les semences.

Comme conséquence, les haricots sont arrivés sur un marché en baisse, très tôt cette année à cause l'arrivée hâtive des exportations égyptiennes. La société a subi des pertes financières même si sur le plan de la culture, les produits étaient de bonne qualité.

MALIPLAN

La société MALIPLAN a fait un essai cette année avec 1,746 ha de Bobby. L'ensemencement a été réalisé trop tard pour permettre l'exportation. Le premier semis avait été réalisé très tard vers le 16 février. Les résultats ont été décevants en raison des difficultés liées à l'irrigation, à l'état défectueux des pistes et enfin à l'enherbement.

Cet échec a conduit à l'abandon de la culture de haricot vert et la société s'est orientée vers l'exportation de la mangue et de l'ananas (zone de Maferenya dans la préfecture de Forécariah).

Entreprise G.K.Ex (Groupe Kouyaté Export)

Cette société a été créée le 17 juin 2002. Elle a mis en valeur 12 ha dont 3 ha en régie à Foulaya et les autres avec des producteurs isolés ou groupés disséminés dans la zone péri-urbaine de Kindia et ses environnants (Kolenté, etc.). La société fournissait les semences de haricot vert, les intrants agricoles et les fonds de campagne aux producteurs contre la garantie d'une commercialisation. Les prix payés étaient fonction de la qualité des produits. En général ils variaient entre 900 et 1 000 FG en 2003/04. Tous les frais consentis s'élevaient à 600 FG/kg ; donc la société commercialisait à 300 FG net le Kg de Haricot vert. Le rendement moyen en milieu paysan était de 4,6 t/ha et de 5,5 t/ha en station (régie) contre un objectif de production de 6 à 7 t/ha. Au total la société a exporté 45 t en 2002/03 et 60 t en 2004.

Le client en Europe était la Société Suisse AZTGKU—MEX (sise 40-56, Basel). Elle écoulait sur les marchés de Belgique et de Hollande. Le coût du fret était de 0,85 Euros/Kg en 2002. Le prix de vente à Bruxelles et en Hollande variant entre 2,30 à 2,5 euros le Kg.

La société a produit des haricots de bonne qualité (voire fiche d'appréciation d'un client en Europe en annexe) mais les difficultés de gestion de froid pendant le transport terrestre et à l'aéroport ainsi que le manque de fret au départ de Conakry ont limité les exportations et contraint la société à vendre sur place dans certains hôtels de Conakry. Cette situation a causé un manque à gagner important au niveau de la société et des producteurs avec plus de 60% de mévente donc de pertes.

Cette situation a obligé la société à explorer d'autres filières horticoles dont la papaye Solo pour la campagne 2006/07.

Situation des producteurs de Haricot vert

Il existe dans la préfecture de Kindia des producteurs de haricots très spécialisés dans la culture du haricot vert et dont beaucoup d'entre eux considèrent Mr BARRET expert de la Loire-atlantique comme le précurseur de cette culture. On peut noter que des organisations de producteurs au nombre de deux qui se sont spécialisés dans la culture du haricot vert. Ce sont Le Groupement Limanaya de Kolenté; Le groupement Etoile de Fruiguiagbè; et L'Union des Maraîchers de Kindia.

1.3 ANALYSE DE LA COMMERCIALISATION — EXPERIENCES RECENTES EN GUINEE

a) Potentiel de commercialisation et d'exportation: Le haricot vert produit est généralement destiné à la commercialisation dans les grands centres urbains mais surtout à l'exportation.

b) Principaux circuits de commercialisation: Le haricot vert est produit généralement en zone périurbaine, et vendu sur les grands marchés urbains (Kindia) et à Conakry dans les grands hôtels notamment NOVOTEL.

c) Evolution du prix: Le kilogramme de haricot vert Bobby varie entre 1 500 à 2 500 FG/Kg. Le prix bord champ est de 900 à 1 000 FG.

2. ANALYSE DES MARCHES POTENTIELS D'EXPORTATION

DESCRIPTION SUR L'IMPORTANCE DES MARCHES

La taille des marchés et les tendances

Actuellement il existe un marché international dynamique et porteur, très professionnalisé et exigeant. Durant la période 2000-2004, son taux de croissance en valeur a été de 17% pour environ 570 millions \$US. L'Union Européenne (U.E) détient à lui seul 84% de part de marché. Les consommateurs européens sont spécialisés en fonction du type de haricot : les Hollandais et les Allemands préférant les Bobby, les italiens pour les fins et les français étant les champions pour les extra-fins (France). A ce jour la France est de loin le marché le plus important constituant 21% des importations mondiales avec un taux de croissance de 17% durant la période 2000-2004. Elle est suivie respectivement du Royaume Uni (17%), de l'Espagne (11%), des Pays-Bas (9%). Le marché le plus dynamique est celui de l'Espagne avec un taux de croissance pour la même période de 78% et une croissance en valeur de 53% entre 2003-2004. Outre sa production et les importations intra-UE, l'Espagne importe essentiellement du Maroc.

L'Espagne, la Belgique, l'Italie, l'Allemagne et le Portugal sont des marchés porteurs avec des croissances au dessus de 20%. La part des USA ne représente que 7% du marché mondial largement dominé à 98% par le Mexique avec un prix soutenu de 2 698 \$US la tonne.

Tableau 1 : Situation sur les importations mondiales de haricot vert en 2004

N°	PAYS IMPORTATEURS	VALEUR EN 2004 (MILLIONS \$US)	QUANTITE EN TONNES	VALEUR UNITAIRE (\$US/T)	TAUX DE CROISSANCE 2000-2004(%)	% DU TOTAL DES EXPORTATIONS
	Estimations importations mondiales	569 402	462 414	1 231	17	100
1.	France	117 210	62 321	1 882	17	21
2.	Royaume Uni	97 082	32 911	2 950	11	17
3.	Espagne	64 739	77 329	837	78	11
4.	Pays-Bas	51 324	39 769	1 291	18	9
5.	Belgique	45 974	78 949	582	21	8
6.	USA	41 509	78 947	1 387	7	7
7.	Allemagne	32 711	21 142	1 547	11	6
8.	Canada	31 778	36 753	865	11	6
9.	Italie	25 390	16 748	1 516	26	4
10.	Portugal	7 609	15 832	1 742	20	2

Source : TRADEMAP, CCI, 2006

Evolution des prix mondiaux

Les prix de vente des haricots verts sont affectés par trois facteurs principaux : (1) le type de haricot, (2) la qualité, (3) les variations saisonnières. Dans l'ensemble on observe un prix

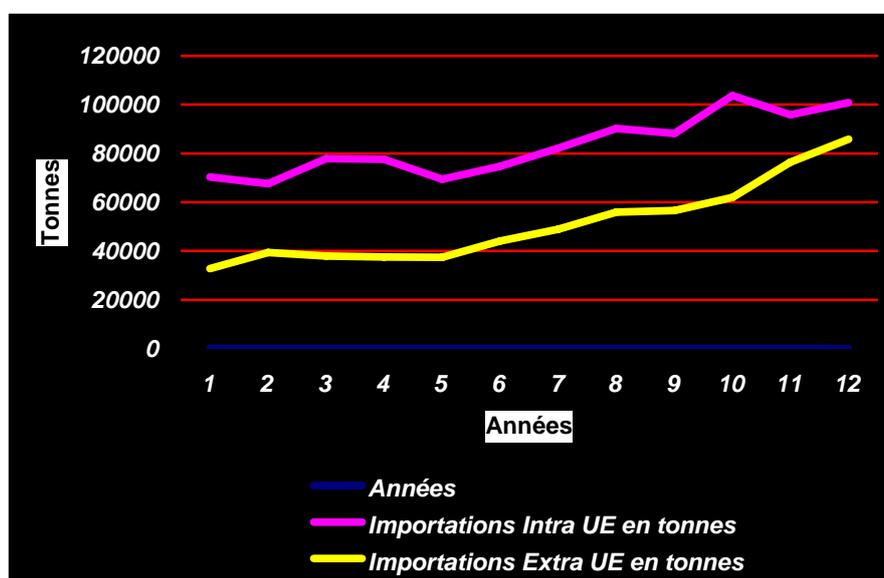
moyen très rémunérateur de 1 231 \$US durant la période 2000-2004 sur le marché international. Les marchés les plus rémunérateurs sont ceux du Royaume Uni (2 950 \$US/tonne) la Suisse (2 760 \$US/tonne) suivis de la France (1 882 \$US/tonne) l'Allemagne (1 547 \$US/tonne) et le Portugal (1 742 \$US/tonne).

Taille du marché de l'U.E.

En 2004 l'UE a importé près de 300 000 tonnes de haricot vert de sources externes à l'UE, pour une valeur de 120 millions \$. Les importations de haricots verts sont en progression à un taux annuel moyen de 18% sur la période 2000-2004.

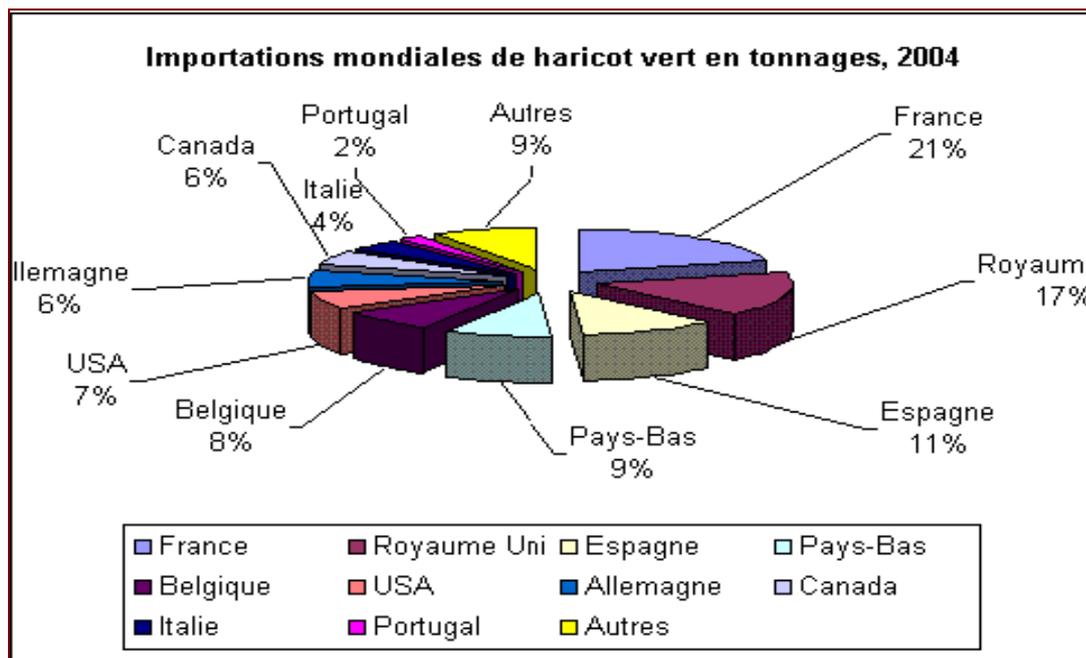
Durant la décennie 1990 – 2000, les importations intra-UE et extra-UE ont évolué comme suit montre le graphique ci-dessous :

Graphique 1 : Evolution des importations intra et extra EU de haricot vert 1989 à 2000 (U\$/tonne)



Principaux marchés de l'UE

Les principaux marchés de l'U.E sont présentés dans le graphique ci-dessous: Ainsi la France représente 21% suivie du Royaume-Uni (17%), de l'Espagne (11%), etc.



Caractéristiques du marché de l'U.E.

Le marché du haricot vert Bobby se situe entre le 1^{er} janvier et le 1^{er} Avril. Durant cette période on a la plus grande chance de trouver un marché le plus rémunérateur. Il est possible que Décembre donne satisfaction ainsi que la première quinzaine d'Avril, mais cette période dépend beaucoup des livraisons d'Egypte. L'Egypte est le plus grand concurrent pour les haricots Bobby en Afrique. La période de production en Egypte se situe de Novembre à début Janvier et de début Avril à mi-Mai environ, mais tout dépend des conditions climatiques locales. Les livraisons peuvent être faibles en Décembre et commencer plus tôt ou plus tard en Avril.

Le Kenya expédie des haricots verts vers l'Europe tout au long de l'année, avec des quantités mensuelles plus ou moins égales à l'Egypte et l'Ethiopie. Les principaux exportateurs de Bobby ont deux maxima d'approvisionnement, l'un en décembre et l'autre en avril-mai. L'intervalle entre ces deux maxima est comblé par les Bobby de l'Afrique de l'ouest, essentiellement ceux du Sénégal

Analyse des principaux pays exportateurs et de la concurrence

Le continent Africain fournit environ 98% des importations européennes de haricots verts dont la sous région de l'A .O. fournit environ 16%. Il est en concurrence avec les Etats-Unis et certains pays grands producteurs d'Europe.

Tableau 2: Situation sur les exportations mondiales de haricot vert en 2004

N°	PAYS EXPORTATEURS	VALEUR EN 2004 (MILLIONS \$US)	QUANTITE EN TONNES	VALEUR UNITAIRE (\$US/T)	TAUX DE CROISSANCE 2000-2004(%)	% DU TOTAL DES EXPORTATIONS
	Estimations mondiales	473,720	500 134	947	16	100
1.	Kenya	88,970	34 535	2 576	24	14
2.	Maroc	66 870	77 357	864	14	14
3.	France	55 826	55 075	1 032	34	12
4.	Espagne	48 790	23 581	2 069	13	10
5	Egypte	46 261	30 695	1 507	21	10
6	USA	33 895	38 760	874	6	7
7	Mexique	24 115	104 129	232	-4	5
8	Pays-Bas	24 088	29 305	822	24	5
9	Belgique	12 920	11 132	1 166	27	5
10	Royaume-Uni	7 609	15 832	1186	-2	3

Source: TRADEMAP, CCI, 2006

Le Kenya est le plus grand fournisseur de haricots verts de l'Europe. La force du Kenya est la régularité de la production tout le long de l'année et la rigueur en qualité. C'est le meilleur et le plus important pour ce qui est des normes, de qualité du conditionnement, de la fréquence des livraisons, et de la fiabilité. Le Kenya fournit environ 19% des exportations mondiales (soit 34 535 t) avec un taux de croissance de 24% entre 2000 et 2004. La valeur totale des exportations est de 88 millions \$US. La valeur unitaire est de 947 \$US/tonne. Toute variation dans la fourniture à partir du Kenya a un impact immédiat sur le marché tout entier de l'UE des extra-fins et fins.

Le Maroc: est le deuxième pays exportateur du monde avec environ 66,870 millions \$US pour 77 357 tonnes. La valeur unitaire du produit est en baisse comparée aux autres pays soit 864 \$US/tonne. Le taux de croissance est de 14% entre 2 000 et 2004. Le Maroc assure 14% des exportations mondiales. Toutefois, la plupart es exportations marocaines ont lieu d'avril à juin et ainsi n'entrent pas directement en concurrence avec celles de l'A.O. Qui plus est les haricots verts marocains ont tendance à être grands, et sont considérés par la profession comme un produit différent de prix intérieur.

La France: est le troisième pays exportateur et l'un des grands pays importateurs en Haricot vert fin et extra fin. La valeur de ses exportations est de 56,826 millions \$US pour 55 075 tonnes. La valeur unitaire est de 1 032 \$US la tonne.

L'Espagne: est le quatrième pays exportateur de haricot Bobby pendant la période Avril et Mai.

L'Egypte est le cinquième pays exportateur mondial. Il est le principal fournisseur de «Bobby» de l'Europe. Elles se situent à 30 697 tonnes en 2004 soit un doublement de sa part en 1996 avec 16 875 t. Ce pays se classe au 5^{ème} rang des exportateurs derrière le Kenya, le Maroc, la France et l'Espagne. Ce pays exporte surtout entre début janvier et Avril/Mai. Les

coûts relativement bas de transport aérien d’Egypte permettent de vendre le produit à un meilleur prix et d’augmenter ainsi sa part du marché.

La sous-région de l’Afrique de l’Ouest (A.O.) est un fournisseur important qui représente environ 16% des importations externes totales de l’Europe. En 1996 la sous région a exporté environ 8 889 t, une hausse de 57% par rapport aux 5 649 t en 1988. Les coûts de transport de l’A.O vers l’UE étant inférieurs à ceux à partir du Kenya, les pays de l’A.O. à accroître leurs exportations malgré les difficultés de programmation des vols, d’infrastructures, d’expertise et de financement. Les principaux pays concernés sont : le Burkina Faso, spécialisée

Les pays d’autres régions ayant constamment accru leurs exportations de Haricots verts vers l’Europe entre 1988 et 1996 étaient le Zimbabwe, Madagascar, la Jordanie et la République Dominicaine.

Prix sur le marché de l’UE

Les facteurs de qualité les plus importants affectant le prix des haricots verts sont: couleur: maturité, taille, fraîcheur, triage et conditionnement.

Les importateurs d’Europe vendent les haricots verts à des prix oscillant entre \$2,5/kg et \$3,5/Kg. Après déduction de la commission de l’importateur d’entre 5% à 8% sur ces prix de vente, et celles de celles des coûts de manutention de \$0,10/kg à \$0,15/kg, le revenu net caf pour l’exportateur se situe entre \$2,15/kg à \$3,10/Kg respectivement.

En 2002 le haricot fin d’origine Kenya monte à plus de 2 €/kg début mars. Les extrafins valent plus chers, pouvant dépasser 3 €, mais dépendent beaucoup de la provenance, c’est à dire de la qualité (le Kenya obtient des prix au moins 0,50 € plus élevés que le Maroc et le Sénégal). Quant aux haricots Bobby sont tombés depuis deux ans à des prix plus bas: moins de 2 € en mars à Rungis.

Comparaison prix à l’export et prix locaux

Pour évaluer l’intérêt de ces productions, il est nécessaire de prendre en compte la différence entre prix à l’export et prix locaux. Il est difficile d’utiliser un prix unique à l’export étant donné la variété de pays et de types de contrats, mais la comparaison reste intéressante. Le prix de vente en Europe doit être associé au coût du transport: il est plutôt faible en Jordanie de 0,90 €/kg contre plus de 1 € ou 2 € pour le Sénégal et le Kenya. Par contre, des pays comme le Maroc où le transport par camion est possible ont des coûts de transports bien plus faibles. Les coûts de transport d’A.O. (y compris la Guinée), vers l’Europe sont considérablement plus bas que ceux du Kenya, principal fournisseur de l’U.E. mais ils sont supérieurs au transport de l’Europe et de l’Ethiopie les principaux fournisseurs de Bobby. D’une manière générale à la fin de 2004, selon les marchés, les destinataires finaux et les volumes placés, le Bobby du Sénégal, s’échangeait entre 2.00€ et 2.50€ le kilo.

En Guinée, le coût de production¹ d’un hectare de haricot vert Bobby est évalué à 15 100 000 GNF hors investissement d’équipement. Les investissements en terme d’équipement se chiffrent à 11 200 000 GNF (voir en annexe A le tableau sur le coût de production d’un hectare de haricot vert Bobby en Guinée). Le coût d’un Kilogramme de haricot vert bobby

¹ Etude de coût de production des principales cultures horticoles d’exportation réalisée par M. Koumandian CAMARA au compte de ARCA en 2006

export est de 3 022 GNF soit 0,55 \$US ou 0,46 euros. Les rendements à l'hectare escomptés sont de 7 tonnes brutes et 5 tonnes exportables. Ainsi la Guinée avec un prix de revient à la production de 0,46 euros/kg serait plus compétitif que ceux du Sénégal et du Kenya.

Principaux canaux de distribution

Mais l'export se fait de façon très différente selon le produit, le débouché et la culture du pays importateur:

- En Angleterre, le marché étant en grande partie contrôlé par les supermarchés, ceux-ci ont souvent mis en place des filières très intégrées comme en Afrique où les fermes leur appartenaient quasiment.

- En France, encore 65% du marché passe par les marchés de gros, où les importateurs sont des négociants vendant au marché spot. Ceux-ci ne fonctionnent par contrats à très court terme sans garantie.

Standards et normes de produit

C'est un produit qui est exporté librement par les ACP et certains du Maghreb ayant un arrangement préférentiel avec l'UE. Toutefois, son tarif NPF (tarif spécifique) est 1,6 EUR/100kg (Voir sur TradeMap ou MacMap). Si les droits de douanes sont plutôt nuls (sauf NPF), il y a toutefois quelques barrières non tarifaires compte tenu de la nature du produit

Après le Maroc et l'Afrique du Sud, le Sénégal est le troisième pays africain autorisé à effectuer des opérations de contrôle de conformité aux normes de commercialisation applicables aux fruits et légumes destinés au marché européen.

3. PRINCIPALES CONTRAINTES A LA PRODUCTION ET A L'EXPORTATION DU PRODUIT EN GUINEE

3.1 PRINCIPALES CONTRAINTES A LA PRODUCTION

- Absence de système de contractualisation entre les organisations de producteurs (OP) et les opérateurs privés exportateurs.
- La non maîtrise de l'itinéraire technique quant il s'agit d'une production à grande échelle (époque de plantation, densité, arrangement cultural avec les autres vivriers, technique de récolte).
- Le coût élevé de l'irrigation.
- Les difficultés liées à la récolte (exigence) et à l'importance de la main d'œuvre.
- Des cartons d'emballage inappropriés ayant entraîné la détérioration de la qualité des produits lors du transport aérien faute de trou d'aération.

3.2 PRINCIPALES CONTRAINTES A LA COMMERCIALISATION

- Absence de contrat ferme de commercialisation entre les producteurs et les exportateurs.
- Manque de véhicules frigorifiques pour le transport du champ à l'aéroport.
- Le dispositif de chambres froides à l'aéroport peu fiables.
- Le manque d'informations sur les prix au niveau international.
- Faible capacité de négociation des producteurs et des exportateurs.

Les atouts de cette culture sont entre autres:

- Le coût de la main d'œuvre qui est inférieur à tous ceux de la région ouest/africaine.
- L'eau est abondante et ne coûte que les frais de pompage.
- La région d'altitude favorise des produits de qualité.
- Le réseau routier s'est beaucoup amélioré.
- Le fret aérien encore disponible vers diverses destinations.

Tableau 3: Analyse SWOT de la filière haricot vert en Guinée

Fonctions : production et commercialisation	
Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un potentiel agro-écologique favorable - Existence de quelques groupements de producteurs spécialisés dans la culture de Haricot vert, désireux de s'investir dans la production - Existence de domaines agricoles publics 	<ul style="list-style-type: none"> - Marché exigeant en qualité - Difficultés dans la gestion de la chaîne de froid au champ et à l'aéroport - Risque de détérioration de la qualité lors du transport - Filière peu organisée et peu dynamique

Fonctions : production et commercialisation	
Forces	Faiblesses
<p>aménagés (périmètre de Kolenté avec 3 stations de pompage pour 100 ha) appropriés à la culture en régie et pouvant être exploités par des opérateurs privés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Existence de résultats scientifiques à l'IRAG - Coût faible de la main d'œuvre - Proximité de l'Europe (six heures de vol) - Existence d'une forte demande sur le marché international notamment de l'Union Européenne 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence d'opérateurs étrangers dynamiques - Difficulté dans la planification de la production et de l'exportation - Coût élevé de l'irrigation - Manque d'information sur les marchés
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Marché dynamique de l'U.E. - Existence d'un centre d'informations commerciales au MCPME - Opportunité de production en bio - Existence d'installation ou technologie de réfrigération appropriée 	<ul style="list-style-type: none"> - Concurrence forte de certains pays africains (Kenya, Sénégal, Burkina) et arabes (Egypte, Maroc et Jordanie)

4. ANALYSE DU POSITIONNEMENT DE LA GUINEE

En raison de ce qui précède la Guinée ne peut viser que le marché européen pour développer ses exportations en haricot vert Bobby. Le marché de l'U.E. est important et demandeur, mais aussi difficile et exigeant. Tous les pays producteurs briguent ce marché et recherchent la meilleure place. Pour obtenir une bonne place on doit livrer : qualité, régularité et compétitivité.

Les marchés les plus importants pour les Bobby sont la Hollande, la Suisse et l'Allemagne sans oublier la France avec des marchés de niche. L'Italie et l'Espagne sont des marchés en augmentation. Comme il a été dit plus haut l'important pour les pays exportateurs ou les exportateurs, c'est d'avoir son marché, sa bonne période et le bon prix.

Ainsi la bonne période pour la Guinée concernant le haricot Bobby correspond entre le 10 janvier et 1^{er} Avril. Pour cela il faut viser la qualité du produit et la régularité. Il faut disposer d'une bonne stratégie de marketing dont les principaux éléments sont décrits comme suit:

- Livrer les produits sur différents marchés
- Produire à temps pour le marché recherché
- Rechercher des partenaires spécialistes dans cette branche
- Commencer avec un volume très réduit, mais de bonne qualité pour gagner une place sur le marché
- Fournir le marché très régulièrement pendant la période choisie
- Déterminer les meilleures conditions de vente avant de commencer (forme-commission, pourcentage- délai de paiement fob ou caf, etc.).

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Sur la base de l'expérience passée, bien que limitée, il est clair que la production de haricots verts Bobby de qualité exportable en Guinée est faisable du point de vue agrotechnique. Il existe aussi une place suffisante disponible sur les avions. La principale contrainte réside dans logistique de transport (terminal de froid à l'aéroport) qui est essentielle pour une réussite de haricots verts.

Les principales recommandations pour des appuis futurs de l'USAID se résument comme suit:

1. Financer la mise à niveau des installations de marché réalisées à l'aéroport de Conakry (terminal, chambres froides, équipements appropriés de manutention, etc.). Cette action est prioritaire du fait que les professionnels du secteur s'accordent à dire qu'il n'est **pas recommandé de produire et d'exporter sans l'existence d'une chambre froide.**
2. Mettre en place des lignes de crédit pour les exportateurs et les producteurs désireux de s'investir dans la filière ; l'acquisition de véhicule frigorifique recommandé pour le transport du champ à l'aéroport constitue un investissement important de l'ordre de 60 000 \$US.
3. Faciliter l'acquisition des emballages appropriés pour l'exportation ainsi que pour les semences.
4. Assurer le financement des activités de recherche/développement relatives à l'intensification de la culture du haricot vert Bobby.
5. Appuyer l'émergence d'un réseau d'opérateurs de la filière.
6. Organiser des voyages d'études dans certains pays africains (Kenya, Sénégal, Burkina Faso, etc.).
7. Renforcer les capacités des acteurs (producteurs, exportateurs) par la formation en marketing, négociations commerciales et gestion.
8. Le développement d'un système de contractualisation entre les producteurs et les sociétés exportatrices.
9. La formalisation sous forme de contrat bail du domaine agricole de Kolenté entre des opérateurs privés et le Ministère de l'Agriculture.
10. L'appui aux producteurs et exportateurs dans la planification de la production et des exportations.
11. Le développement d'une filière Biologique de haricot vert.

Enfin les paysans ont proposé le développement d'autres filières horticoles pour l'exportation dont la courgette et la fraise.

ANNEX 1 COUT DE PRODUCTION

Coût de production d'un hectare de haricot vert

I. Charges d'exploitation

<i>Elements</i>	<i>MontantGNF</i>
<i>1) Matieres et fournitures consommées</i>	
achat semence	4 400 000
achat Intrants (engrais minéraux, organiques, fongicide et insecticide)	2 925 000
achat paniers de récoltes	100 000
achat petits matériels et outillages agricoles	305 000
achat gasoil	935 000
<i>sous total matieres et fournitures consommées</i>	8 665 000
<i>2) services consommés</i>	
mécanisation	1 000 000
entretien équipements	202 000
location terre	50 000
supervision	80 000
Assistance	300 000
Intérêt	100 000
<i>sous total services consommés</i>	1 732 000
<i>3) frais de main d'oeuvre</i>	2 313 000
<i>4) dotations aux amortissements</i>	2 400 000
<i>Total cout de production d'1 ha</i>	15 110 000
Rendement brut kg.	7 000
Rendement export kg.	5 000
Pourcentage extra fin	50%
Pourcentage fin	50%
Coût unitaire de prod.(ha.)	15 110 000
Coût unitaire de prod.(kg.exportable)	3 022
Coût unitaire de prod.(Kg.) - \$US	0,55
Coût unitaire de prod.(Kg.) - Euros	0,46

II. Dépenses d'investissement (Equipements)

<i>Nature</i>	<i>Coût achat</i>	<i>duree de vie</i>	<i>amortis.annee</i>
App,trait,Solo	1 000 000	3 ans	333 333
puverisateur a dos	200 000	3 ans	66 667
Achat moto pompe et raccord	10 000 000	5 ans	2 000 000
Total	11 200 000		2 400 000

ANNEX 2 BIBLIOGRAPHIE

1. Association Malienne de exportateurs de fruits et légumes (AMELEF), Problèmes d'accès au financement à l'exportation, 2001.
2. Dorothe BLANCHA, DEA; Le développement des filières Export Fraise, Haricot et Gombo de la Jordanie vers l'Europe: Analyse comparée (27 septembre 2002).
3. EUROPGAP: Elaboration d'une fiche technique de bonnes pratiques pour la culture de haricot vert
4. Mark OKADO: Légumes et fruits frais de spécialité et hors saison, leçon tirée du secteur horticole Kenyan, Bamako du 13 au 15 février, 2001.
5. MAEF: bilan LPDA2 et orientations stratégiques de la Nouvelle LPDA, 2006.
6. ONUDI: Projet de partenariat industriel du Sénégal : haricot vert, frais sous atmosphère modifiée, septembre, 2004.
7. PCEPEA, Etude d'opportunités sur l'exportation du haricot vert extra fin en Guinée
8. PCEPEA, Note de synthèse : le marché de l'UE des haricots importés et les perspectives d'exportation de haricot vert de Guinée (revue interne N°7).
9. PCEPEA, Shaoul Horan (mai 1998) : le marché de l'UE des haricots verts importés et les perspectives d'importation de haricot vert de Guinée.
10. PIP: Exportation de fruits et légumes vers l'Union Européenne, 2004.
11. PIP: Programme d'ajustement des itinéraires techniques pour une série de cultures haricot: haricot vert, tomate cerise, okra, papaye fruit de la passion et lichi.
12. PIP: Qualité conformité fruits et légumes
13. PPEA: Profil stratégique du développement des filières d'exportation du Sénégal, El Hadj A DIACK, septembre 2001.
14. PPEA: Statistiques d'exportation des produits horticoles du Sénégal, Harouna Soumaoro et Sadibou SOW, août, 2001, 19 pages.
15. UNCTAD: diversification et développement du secteur horticole en Afrique (Séminaire régional sur les économies horticoles, 2001.
16. WALF Fadji, le Sénégal aux normes de l'Europe sur les fruits et légumes,
17. ZEE GEERT, filière de haricot en Guinée; PCEPEA, 1994

ANNEX 3 LISTE DES PERSONNES RECONTRES

N°	Prénoms et noms	Contact	
1	Mamadou CONDE	CAFEX	60 26 46 18
2	Mamadou BAH	Coordinateur	
3	Dr Mahmoud CAMARA	DS/IRAG	60 54 26 50
4	Thierno Hamidou CAMARA	Chercheur, spécialiste Haricots CRA Foulaya	
5	Kader KEITA	Société Kouyaté	
6	Moustapha DONZO	DC, CRA Foulaya	
7	Ousmane Koléyah SOUMAH	Coord.Scient. CRA Foulaya	
8	Koumandian CAMARA	Chercheur	
9	Elhadj Saïdouba BAYO	Producteur Sarakoléya Kindia	
10	Fodé Amadou CAMARA	- "- -" -"	
11	Yaya Touré	SIPEF (responsable qualité)	
12	Mohamed Lamine CONDE	Coord.Projet Kolenté	
13	Mohamed Lamine SYLLA	Producteur Kolenté	
14	Mohamed Sylla	Producteur Kolenté	
15	Dr Backo CAMARA	Direct.Projet fruit et légumes	
16	Aboubacar NABE	Contrôleur Agricole	